

Solennité de l'Épiphanie / B 7 janvier 2024

Si le premier évangile ne dit rien des circonstances de la naissance de Jésus, sinon le lieu (*Bethléem en Judée*) et l'époque (*aux jours du roi Hérode*), la péricope que nous lisons aujourd'hui inscrit cette naissance sous le signe de l'universalisme (les mages d'Orient), mais aussi de la précarité et du danger (la réaction d' Hérode le grand, tyran sanguinaire qui n'hésite pas à se débarrasser de tous ceux qui peuvent lui faire de l'ombre (*le massacre des Innocents*)). Il voulait contrôler le séjour des mages et leur rencontre avec un opposant potentiel, mais ils lui échappent en regagnant leur pays par un autre chemin. On n'enferme pas l'œuvre de Dieu. On ne passe plus par la Loi pour être sauvé. L'Eglise est ouverte à tous les peuples de la terre, à toutes les cultures, à toutes les races. *Notre Dieu s'est manifesté comme le Père de tous les hommes. Car son plan, dès l'origine, fut de rassembler toute chose dans le Christ, le peuple qu'il avait d'abord choisi, mais aussi tous les autres qui lui répondront par la foi. Comme afflue la richesse des nations vers Jérusalem restaurée, ainsi devront monter vers Dieu, par son Fils, les peuples les plus lointains.* Et pour Saint Paul, toutes les nations sont appelées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse par l'annonce de l'évangile. Le Royaume de Dieu est ouvert à tous, même aux païens, pas seulement aux juifs.

Après Noël et la manifestation aux bergers de Palestine, voici la manifestation du Sauveur à toutes les nations, représentées par les mages venus d'Orient pour signifier la destination universelle du salut. La prophétie d'Isaïe se réalise, après le retour de l'exil à Babylone: les nations marcheront vers ta lumière, et les rois vers la clarté de ton aurore. *Le psaume insiste: tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront. A l'Épiphanie, Dieu fait connaître son Fils à tous les hommes, il se donne à voir à toute l'humanité. Il entre, sans bruit, dans notre monde, dans notre histoire en se faisant l'un de nous.* Il est juste de voir dans cette joyeuse fête l'ouverture de Dieu au monde, l'universalisme de la Bonne Nouvelle, l'annonce du salut pour tous les hommes et toutes les femmes de tous les temps et de tous les lieux.

Les mages, des païens, des étrangers sont probablement des astrologues de Babylone, qui se sont mis en route parce qu'ils ont vu une étoile dans le ciel. Ils cherchent un roi dans un palais à Jérusalem, ils trouvent un enfant dans une bergerie de Bethléem devant lequel ils s'inclinent, tandis qu'Hérode, qui dispose de toute la révélation du Premier testament, reste sourd et aveugle. Désormais, le pouvoir est entre les mains d'un petit enfant dans les bras de sa mère. Désormais, comme y invite Isaïe, il s'agit seulement de voir la lumière. Jésus reçoit des Mages, premiers témoins qui se prosternent devant lui, l'or, l'encens et la myrrhe. *Ces trésors étaient d'ordinaire offerts au dieu "Soleil". Ici Jésus devient le véritable "Soleil", la lumière dans les ténèbres. A l'Épiphanie, il y a aussi les montagnes, les ruisseaux, les moutons, le bœuf, l'âne, les chameaux, les bergers, les étoiles, les mages, les matières premières: c'est toute la création, tout l'univers qui participe à la fête de la venue du Seigneur.* Il y a pour chaque homme une étoile qui brille au firmament, une étoile qui est prête à le conduire vers la terre promise, à le conduire à ce havre de paix auquel il aspire. Cette étoile, cette petite lumière qui brillait dans la nuit, deviendra pour nous cette grande lumière de l'Évangile qui brillera sur le monde entier. *Seigneur, aujourd'hui, les mages t'offrent leurs présents. Mais, tu es leur vrai trésor. Avec eux, je viens t'offrir le présent de ma vie: mon amour, mes aspirations vers toi, mes blessures. Remplis-le de ta lumière; que je découvre et valorise le trésor caché dans la vie de ceux que j'aime.*

H Babaka